

## L'Aveyron

Du 18 au 21 Juillet 2019

Ce frais petit matin du mercredi 17 juillet est une invitation à la balade. La Bellissima Good-Zi frétille d'impatience à s'évanouir dans l'horizon lointain. Je me laisse porter, suggérer, diriger vers des contrées aux reliefs tourmentés et sauvages par l'indispensable et fidèle TomTom. J'abandonne donc quelques jours ma blonde et les coteaux du Chablisien, pour quelques frénétiques libations entre amis de la VROAM Organisation ... Hi ! Ha !

Près d'Issoire, j'aperçois une bande de ces joyeux lascars, sortant d'une buvette. Ils s'apprêtent à reprendre la route après s'être abreuvés longuement. Ils passeront la nuit à Saint-Flour quant à moi je ferai halte à Massiac. Nos routes se confondent donc pour quelques kilomètres. Plus tard, c'est à l'hôtel de la Poste, à la façade bleue pénicillium, que je déguste ce soir une assiette d'aligot-saucisse. J'apprendrai plus tard que ce même hôtel fût le point de rencontre du séjour précédent.

### Jeudi 18 Juillet

Pour rejoindre le rendez-vous à Conques il faut traverser les hauts plateaux du Cantal, terrain de jeu de la semaine dernière. Parfois la température affiche les 13°, alors il est prudent de retrouver la petite laine, suggérée par ma blonde, enfoui au fond du top-case. Après 3 heures de routes tortueuses, fleuries de bouses de vaches que l'on devine en bonne santé, j'arrive bientôt au fond d'une faille géologique profonde. Là se niche Conques, vieille cité médiévale, ainsi bien à l'abri des humeurs chaotiques de l'histoire. Il y a déjà beaucoup de chalands dans les rues escarpées de ce village classé parmi les plus beaux de France. Avec mes camarades ardennais, c'est une double assiette de charcuterie et fromages, arrosée d'une bière, « tout ça Bio et du coin » affirme l'aubergiste, qui nous réjouit pour le midi.



De retour au parking, l'agitation est visible. Le grand marabout Christian 1<sup>er</sup> organise déjà les groupes. Je serai dans le 1 avec pour leader Jean-Marc,

l'homme aux mille virages. Je serai de plus l'incorruptible serre-file en gilet jaune, cependant apaisé. Après quelques kilomètres parcourus, nous arrivons à Salles-la-Source et sa cascade aux embruns bienfaisants. Pourtant c'est la découverte du riche musée des Arts et Métiers Traditionnels qui nous est proposée. Dans une première salle, un film nous propose une interview de Pierre Soulage, né à Rodez, peintre de l'art abstrait et des reflets de la couleur noire, aux propos quelque peu obscures. Nous poursuivons notre visite au milieu d'une multitude d'objets et d'outils évoquant le temps béni où « le travail était un salubre divertissement » Ha ! Ha ! Ha !

Plus tard, à la buvette proche, les laborieux se retrouvent pour un rafraîchissement. Nous reprenons la route pour *Myau* qui sera notre camp de base durant ce séjour. Ces quelques kilomètres aux courbes généreuses se sont vite transformés en terrain de jeu pour les intrépides du G1. Les plateformes de la Guzz auront de nouvelles moustaches !

L'hôtel Fast-hôtel nous accueille en musique, grâce au talent de David le DJ qui animera notre « soirée libre » jusqu'au dernier rhum arrangé. Avant le dîner, dans la piscine, le maillot de bain à l'endroit comme à l'envers, n'entrave pas les mouvements harmonieux du marsouin des Ardennes.

### Vendredi 19 Juillet

Au petit-déj l'énergie est dans le jus d'orange et « one more cup of coffee » comme qui dirait Dylan. Francis aura passé une très bonne nuit, la tête enfouie au creux du bob cochonou offert par une fan avisée. Ce matin, direction Roquefort-sur-Soulzon, mais le G1 partira en second. Ce sont les mystères de l'organisation : peut-être envoie-t-on le G2 balayer la route avant le passage des fous-furieux ?

L'accès au parking de la fromagerie Gabriel Coulet est périlleux car, établi en haut du village dans la falaise, il est moins accessible que celui de l'entreprise Société où un gardien veille et nous interdit l'accès. Nous redescendons à pied en ville en traversant la terrasse d'un café à plusieurs niveaux, tant la pente est raide. Et Ô miracle ! Personne ne s'arrête ni à l'aller ni au retour : la réputation des boit-sans-soif a pâli ! La fromagerie nous accueille dans son magasin et la visite des caves d'affinage fait suite à un film évoquant l'histoire de l'entreprise familiale. Elle produit aujourd'hui près de 1200 tonnes mais reste une entreprise artisanale face au géant de l'agroalimentaire. En fin de visite, la dégustation enchante les papilles. Les achats s'organisent grâce aux sacs isothermes mis à disposition.

Charles VII, qui mit fin à la Guerre de 100 ans, reconnaît un privilège aux habitants de Roquefort en reconnaissant « ce territoire où ne poussent ni pieds de vigne ni grains de blé » aurait-il péroré !

Pour ma part, dès dimanche prochain, au marché de Chablis, je ferai l'achat du Roquefort Gabriel Coulet et appliquerai sans équivoque le conseil suivant : le Roquefort délicatement posé sur une tranche de pain d'épices verra ses arômes bonifiés par le goût d'une bière maltée comme la Stout ou la Guinness !

À Saint-Affrique, proche, la ville accablée de soleil offre des terrasses ombragées pour le déjeuner et je dois avouer que le picon-bière est fort bienvenu. Plus tard, la surprise à Saint-Sever-du-Moustier est de taille : le musée des Arts Buissonniers abrite un univers de créations tout azimut, proches des arts



populaires, notamment des tableaux réalisés au stylo-bille ! Mais avant la visite, l'ascension à pied de la colline nous réserve une découverte inattendue. Un château-fort fait de bric et de broc, de sculptures intrigantes, d'objets divers assemblés, de casseroles énigmatiques, de tronches joyeuses taillées dans la pierre, ou pas ...

Le retour sur *Mi-Yo* s'interrompt subitement à l'approche du bar le Sylvanès. Le Tour de France en captive plus d'un, face à l'écran géant installé dans la salle du bar. Arrivés sur *Mi-Haut*, après le passage à l'essence, Eric propose la visite du belvédère du viaduc Oh ! Que c'est haut, c'est haut !



La soirée libre sera au tempo Rock N' Roll, car non ! Johnny n'est pas mort !

♪ Ô Gabrielle ♪

### Samedi 20 Juillet

Dès le départ, l'orage éclate subitement, chargé de pluie abondante, et nous oblige à revêtir nos élégantes combardes spéciales bain-de-siège ! Mais bientôt, la pluie s'apaise et nous découvrons le fascinant Trou de Bozouls sous un soleil voilé. La rivière le Dourdou a creusé, érodé, façonné le massif calcaire pendant des millénaires. Par chance, et depuis peu, un soin attentif à l'égard de ce site

est apporté, simultanément à la création d'une buvette où maintenant les gaillards se rafraichissent le gosier. Nous poursuivons notre découverte en direction de Belcastel, autre plus beau village de France. Sous la forteresse dominant la rivière Aveyron nous arpentons les rues escarpées de la cité et nous nous retrouvons bientôt à l'ombre, sous les parasols, chez Anna, restaurant aux spécialités régionales.

De retour au parking, soudain, une sacoche tombe à terre. Il avait pourtant bien eu cette réflexion : « 3 kg de pâtés de campagne c'est un peu lourd, je devrais prendre 3 kg de jambon persillé ! » Mais vous le connaissez, y n'en fait qu'à sa tête, l'gars d'Tannay !

Sur les routes sinueuses jusqu'au Lac de Pareloup, deux motards de la gendarmerie nous poursuivent et enfin nous doublent à grande vitesse avec un petit signe de courtoisie. Y sont sympas ces gars-là. Arrivés au lac, les baigneurs et les baigneuses se jettent dans l'eau fraîche. Les autres se jettent sur la buvette aux fraîcheurs houblonnées. Les glaces bios gourmandes, elles aussi, sont assaillies.

De retour sur *Mi-Ô*, une surprise attend Christian. Un gâteau d'anniversaire lui sera servi pour ses ??? Ans, sous les hourras chaleureux de la salle en délire !

### Dimanche 21 Juillet



Après le petit-déjeuner, le retour est envisagé pour certains. Les autres se feront la Montée Royale : route étroite et très pentue qui accède au sommet surplombant la ville. Deux motos donnent la dimension du paysage ... enfin surtout une !!!

Puis ce bon-dieu de viaduc par en dessous cette fois : Ah ! Quels jolis jambages !

A Peyre, nous découvrons de nouveau un village accroché à la falaise surplombant l'Aveyron où circulent des pénichettes électriques. Et enfin, retour au relais motards Fast-hôtel pour le déjeuner.

Mais après le café, voici venu le moment des embrassades avant le retour.

Un grand merci à vous tous, faiseurs de souvenirs !

M'enfin ! C'est où *Millau* ?